

Le château de Peseux, rapport des investigations archéologiques de 2003

(SPMS, Bernard Boschung, le 9 février 2004)

Malgré les nombreuses constructions modernes l'entourant et la disparition des dernières parcelles de vigne, le château se détache encore nettement à l'est du village. Son maître d'œuvre, Jean Merveilleux, conseiller d'Etat anobli en 1529, fit bâtir en 1538-1539¹ sa "belle maison et logis" au cœur d'un très important domaine viticole. Il inaugure ainsi une série de bâtiments neuchâtelois traditionnellement appelés châteaux, bien que sans rôle militaire; citons en particulier les châteaux d'Auvernier (1559), de Fenin (1561), de Beauregard à Serrières (1563 probablement), de La Borcarderie à Valangin (1583), de Cressier (vers 1609) ou enfin du Pontet à Colombier (1614)².



Fig. 1. Le château vu depuis sud-est en 1956 (Archives SPMS, n° 530-D-1956)

Le premier château de 1538-1539³

Le bâtiment primitif, particulièrement vaste et élevé⁴, comprend deux étages d'habitation sur un haut rez-de-chaussée abritant des caves voûtées. Il est divisé longitudinalement en deux parties égales par un gros mur situé dans l'axe du faite du toit; chaque partie est elle-même subdivisée en trois grands locaux par des murs de refend, à l'exception de la grande cave au sud-ouest où un arc doubleau s'y substitue.

L'accès aux étages est assuré par une tour d'escalier polygonale flanquant la façade ouest. Sa porte d'accès est richement sculptée.

¹ Datation dendrochronologique de la charpente et des deux poutraissons des locaux centraux de la partie orientale du bâtiment primitif par Patrick Gassmann, service et musée d'archéologie, Laténium, 2004

² Toutes les indications historiques sont tirées de: Jean Courvoisier: Les Monuments d'art et d'histoire de la Suisse, tome II, Les districts de Neuchâtel et de Boudry, et tome III, Les districts du Val-de-Travers, du Val-de-Ruz, du Locle et de La Chaux-de-Fonds, Bâle, 1963 et 1968.

³ Sauf indication contraire, les bâtiments décrits dans ce rapport sont construits en pierre jaune de Neuchâtel.

⁴ Ses dimensions sont de 20m par 25,50m, la hauteur à la corniche de 12,50m et autant pour la hauteur de la charpente.



Fig. 2.: Façade ouest. La porte de la tour d'escalier (Archives SPMS, d'après diapositive n° 19-3, mars 1973)



Fig. 3. Voûte à nervures en ombrelle de la tour d'escalier ouest. Un blason peint est visible sur l'un des voûtains (SPMS, n° 15-611-112, 2003)

A chaque étage, on pénètre dans un grand vestibule distribuant vers la cuisine à l'est⁵, deux grandes pièces de séjour au sud et des espaces plus privés, subdivisés par des cloisons de bois, au nord⁶. Les pièces d'accueil et de représentation conservent de beaux solivages ainsi que des plafonds à la française, composés de grosses poutres moulurées reliées par de petites solives transversales.



Fig. 4.: Détail du plafond à la française en partie ouest du château, salle au sud, second étage (SPMS, n° 15-611-72, 2003)

⁵ En mai 2004, des travaux de réfection de l'installation électrique révèlent la présence de la naissance d'un arc surbaissé en partie sud du mur ouest de la cuisine. Il s'agit sans doute de l'ancien passage ou d'une niche.

⁶ C'est ce qu'atteste une rainure pratiquée sur la face inférieure d'une solive en partie nord-est du bâtiment.

Le bâtiment est couvert d'une remarquable charpente à croupes constituée de chevrons formant fermes. Les arêtiers et les chevrons, ces derniers soulagés par des jambettes, s'encastrent dans de forts entrails s'appuyant sur l'arasée des murs gouttereaux. Deux niveaux de faux-entrails soutenus par des aisseliers, une croix de St-André reliant la panne faîtière et la sous-faîtière ainsi que deux poteaux⁷ complètent le système porteur de la charpente.



Fig. 5. Vue de la charpente au nord-est du bâtiment (SPMS, n° 15-613-102, 2003)



Fig. 6. Un faux-entrait relié à l'arêtier au nord-est du bâtiment, a été prolongé par une enture qui pourrait être d'origine (SPMS, n° 15-613-202, 2003)



Fig. 7. Façade sud, partie est. Des inscriptions tracées à la sanguine comportent un chiffre romain et un triangle dont le sommet indique la direction du faîte de la charpente (SPMS, n° 15-613-199, 2003)

⁷ Ils sont chanfreinés et possèdent des congés pyramidaux à leur base; ces congés sont similaires à ceux qui ornaient les poteaux supportant l'étage des Halles des Six-Communes à Môtiers, datés dendrochronologiquement de 1526-1527.

Un large avant-toit, aujourd'hui disparu, était formé par les coyaux prolongeant le chevronnage; l'important porte-à-faux imposait leur soutien au moyen de bras de force reliés à une pièce verticale, elle-même engagée dans une panne sablière logée dans de gros corbeaux de pierre visibles au sommet des façades⁸.



Fig. 8. Façade sud. Corbeaux participant au soutien de l'avant-toit primitif (SPMS, n° 15-613-33, 2003)

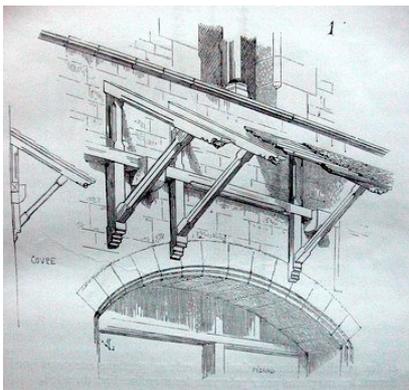


Fig. 9. A cause de la faible distance entre le corbeau et la corniche, l'avant-toit devait être proche d'un auvent (dessin tiré de M. Viollet-Le-Duc, Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, tome deuxième, A. Morel, éditeur, Paris, 1867, p.57)

Les façades, couronnées d'une corniche en pierre de taille⁹, reposent sur un soubassement chanfreiné¹⁰ et sont marquées horizontalement par des cordons moulurés¹¹ formant la tablette des fenêtres des étages¹². Les cordons marquent un léger retrait du nu du second étage par rapport au niveau inférieur. Afin de renforcer leur aspect imposant, elles sont enduites d'un crépi projeté sur lequel

⁸ Ce type d'avant-toit est inédit dans notre canton au 16^e siècle.

⁹ Moulurée d'un bandeau sous-tendu d'une gorge.

¹⁰ En partie occidentale, ce chanfrein est décoré par deux demi-sphères en relief

¹¹ Encore dans la tradition gothique, ils sont moulurés d'un larmier sous-tendu d'une gorge puis d'un chanfrein. Épaisseur: environ 17cm.

¹² Les encadrements des fenêtres sont moulurés différemment à chaque niveau: feuillure et chanfrein au rez-de-chaussée, feuillure et cavet à l'étage et simple cavet au second étage.

des joints lissés simulent un appareil en pierre de taille¹³. Les encadrements des baies et les chaînes d'angle sont en outre régularisés au moyen d'un crépi fin dessinant un décor en harpe.

Les baies de la façade sud, la plus importante, sont disposées selon deux axes verticaux comprenant chacun une porte de cave cintrée, cantonnée de fenêtres et surmontée d'une baie à croisée de pierre à chaque étage, à l'exception du premier niveau en partie ouest, où une large baie était divisée en six jours par des meneaux. De ceux-ci, seul subsiste le meneau central, sculpté d'un motif d'entrelacs inédit dans la région¹⁴.



Fig. 10. Façade sud, partie ouest. Fenêtre de six jours à l'origine dont seul subsiste le meneau central sculpté d'un décor d'entrelacs (SPMS, n° 15-611-132, 2004)

En toiture, la façade est dominée par une lucarne à fronton axiale en pierre de taille. Notons que deux autres portes accompagnées de fenêtres ou de soupiraux donnaient accès aux caves situées au nord du bâtiment; ces façades ainsi que celle située au nord n'étaient percées aux étages que de fenêtres simples ou à meneaux.

Agrandissement du bâtiment en 1574-1578¹⁵

Le bâtiment est agrandi à l'est en 1574-1578 par les fils de Jean Merveilleux. Le nouveau volume est couvert d'une toiture à demi-croupe s'inscrivant dans le prolongement du pan sud du bâtiment primitif; son importance est atténuée par la présence d'une élégante tourelle à l'angle sud-est et d'une tour d'escalier au nord-est.

¹³ Le réseau formé n'est pas régulier puisqu'il doit s'harmoniser avec les encadrements, les cordons et les chaînes d'angle; on peut toutefois remarquer que les rectangles mesurent de 73cm à 81cm par 33cm à 46cm.(d'après les relevés de l'atelier Marc Stähli, restaurateur d'art).

¹⁴ Comme l'attestent les traces de la retaille sur le linteau, les quatre autres meneaux étaient moins larges et moulurés d'un listel entre deux cavets.

¹⁵ La date 1574 est sculptée sur la porte de la tour d'escalier tandis que celle de 1578 orne le plafond marqueté du plafond de la salle sud au premier étage.



Fig. 11. Voûte en ombrelle de la tour d'escalier est (SPMS, n° 15-613-135, 2003)

Une cave voûtée occupe à nouveau le rez-de-chaussée¹⁶, tandis que les étages habitables sont chacun divisés en deux salles à plafonds sur solives. L'agrandissement est couvert par une simple toiture à deux pans à demi-croupe.



Fig.12. Les corniches des deux bâtiments en façade sud: à gauche la corniche du bâtiment primitif et à droite celle de l'extension orientale (SPMS, n° 15-613-32, 2003)

Les façades s'appuient sur un haut soubassement taluté¹⁷, dans lequel sont ménagées deux portes à arc surbaissé accompagnées de soupiraux. Au-dessus, les étages sont marqués par des cordons¹⁸ servant de tablettes aux fenêtres¹⁹.

¹⁶ La voûte en berceau est pourvue d'une série de lunettes qui favorisent l'éclairage depuis la façade et limitent les points d'ancrage dans l'ancien mur de façade du château primitif.

¹⁷ Des moellons en roc se trouve dans la partie basse du soubassement taluté. La tourelle au sud-est s'appuie sur un soubassement vertical construit en grosses pierres de taille de roc.

¹⁸ Mouluration d'un bandeau sous-tendu d'un talon droit au premier étage et d'une doucine au second niveau. Épaisseur: environ 13 cm.

¹⁹ Les encadrements des fenêtres du rez-de-chaussée sont moulurés d'une feuillure et d'une doucine, tandis qu'aux étages la feuillure est accompagnée d'un cavet.



Fig. 13.: Façade sud. Le cordon du château primitif (à gauche) et celui de l'extension (à droite) (SPMS, n° 15-613-40, 2003)

La façade sud est percée à chaque niveau d'une fenêtre à croisée, alors qu'en façade orientale règne une certaine asymétrie, les fenêtres à croisée alternant avec d'étroites baies à simple traverse horizontale; une porte haute surmontée d'une fenêtre s'ouvre dans les combles.



Fig. 14. Façade est, bloc du trumeau séparant deux fenêtres au premier étage, sur lequel a été ébauché la sculpture de la frise en bas-relief de la tourelle sud-est (SPMS, n°15-613-1, 2003)



Fig. 15.: Frise de la tourelle sud-est avec sculptures en bas-relief (SPMS, n° 15-613-21, 2003)

Sur la tourelle au sud-est, le cordon du premier étage est souligné d'une frise sculptée, ponctuée aux angles de têtes de putti et d'avant-corps de lions. En

façade sud, entre les deux étages, un bloc est sculpté d'un masque coiffé et entouré d'enroulements.



Fig. 16.: Façade sud de l'extension, masque sculpté (SPMS, n°15-613-29, 2003)

La porte de la tour d'escalier datée 1574 est un bel exemple de l'architecture de la Renaissance neuchâteloise. Elle présente beaucoup de similitudes avec la porte de la maison Bala 103 à Auvernier, portant la même date.



Fig. 17.: A gauche, château de Peseux, la porte de la tour d'escalier datée 1574 (Archives SPMS, n°535, 1956)



Fig.18. A droite, la porte de la maison Bala 103 à Auvernier également datée 1574 (Archives SPMS, n° F-811-4, 1967)

Le crépi simulant un appareil en pierre de taille ainsi que la régularisation des encadrements des baies et les chaînes d'angle imitent ceux effectués quarante ans auparavant sur le bâtiment primitif²⁰.

²⁰ Le réseau formé n'est pas régulier puisqu'il doit s'harmoniser avec les encadrements, les cordons et les chaînes d'angle; on remarque toutefois que les rectangles mesurent de 78cm à 88cm par 38cm. Selon les relevés de l'atelier Marc Stähli, restaurateur d'art.

Modernisation des façades

De nouvelles fenêtres sont créées en façade sud dès le 17^e siècle: il s'agit tout d'abord d'une fenêtre à croisée dans le bâtiment occidental, suivie de l'aménagement de deux fenêtres dépourvues de croisée au premier étage de l'extension.

Dans le premier quart du 18^e siècle, le château, partagé par moitié entre deux branches distinctes de la famille Merveilleux, est vendu à des tiers. Dès lors, en plusieurs étapes, de nouvelles fenêtres sont ouvertes²¹ et les baies anciennes transformées, en supprimant les croisées et en coupant les cordons pour abaisser les tablettes.



Fig. 18. Façade sud, partie orientale du bâtiment de 1539, premier étage. Traces de retaille de l'élément vertical de l'ancienne croisée (SPMS, n° 15-613-47, 2003)



Fig. 19. Façade sud, extension de 1574, second étage. Exemple de retaille de l'élément horizontal de la croisée de pierre (SPMS, n° 15-613-42, 2003)

²¹ Leur encadrement n'est creusé que d'une feuillure.



Fig. 20. Façade est, premier étage. La fenêtre a été abaissée par l'introduction d'un nouveau bloc de pierre sous l'ancienne base du piédroit où le congé a été supprimé par retaille (SPMS, n° 15-613-58, 2003)

Abordons en détail les transformations effectuées à partir du 18^e siècle:

- Aménagement de deux fenêtres à la place d'une seule (fenêtres au second étage de la partie ouest du bâtiment de 1539). La fenêtre à croisée est démontée puis reconstruite sans subdivision à l'ouest de son emplacement primitif en même temps qu'une nouvelle fenêtre est créée à ses côtés. Plus tard, la largeur des vides de taille est diminuée par déplacement des piédroits intérieurs.
- Deux fenêtres barlongues remplacent la fenêtre à meneaux (premier étage du bâtiment de 1539, partie ouest). L'ancien linteau est réutilisé tandis que seul le meneau central sculpté d'entrelacs est conservé en le noyant dans le trumeau.
- Deux fenêtres à traverse horizontale sont élargies (extrémités de la façade est, premier étage), en conservant l'un des piédroits en place.



Fig. 21. Une fenêtre de la façade orientale (premier étage, partie sud), a été élargie et abaissée. Seul le piédroit à droite est en place: une pierre de taille a été introduit sous le bloc du congé de l'ancienne fenêtre (SPMS, n° 15-613-66, 2003)

C'est sans doute dès cette époque que les avant-toits primitifs sont remplacés par des coyaux fixés à l'extrémité des chevrons en partie occidentale du premier château tandis que sur la partie orientale, ainsi que sur l'extension, ils sont

constitués de coyaux dont l'extrémité intérieure est fixée à une longue pièce de bois, elle-même clouée aux jambettes de la charpente.



Fig. 22. Fixation des coyaux formant l'avant-toit et modifiant l'avant-toit primitif en partie est du château de 1539 (SPMS, n° 15-613-140, 2003)

Au 19^e siècle, trois petites fenêtres sont créées au sommet de la façade sud, dont l'une aux dépens d'une grande baie.

L'augmentation du nombre de fenêtres résulte de la subdivision des grandes salles en de petits locaux, tandis que l'accroissement de la surface des anciennes correspond à un besoin accru de lumière, compensé sur le plan thermique par la multiplication des poêles.

Parmi les nombreux blocs réemployés lors des travaux de transformation en façades, l'un provient d'un des piliers de la cheminée de la salle centrale au second étage de la partie orientale du château primitif. Cette cheminée a en effet été transformée, notamment lors de l'aménagement d'un four à pain la jouxtant



Fig. 23. Façade sud. La mouluration de ce bloc en réemploi est similaire à la console surmontant le piédroit est de la cheminée (SPMS, n° 15-613-194, 2003)



Fig. 24. A gauche. La cheminée au second étage de la partie orientale du bâtiment primitif. A gauche, le piédroit et la console ont été modernisés, sans doute pour s'accorder à la création du four à pain (SPMS, n° 15-613-176, 2003)

Fig. 25. A droite. Le piédroit à l'est, surmonté de la console d'origine (SPMS, n° 15-613-245, 2004)

Bâtiments annexes

Des annexes à usage viticole ou agricole sont apparues rapidement aux alentours du château; c'est ainsi qu'au 16^e siècle encore, si l'on en croit la mouluration de ses fenêtres²², une annexe vient fermer l'extrémité nord de la cour jouxtant le château à l'ouest. La vaste grange située à l'est du château est, quant à elle, construite en 1801, puis transformée avec son annexe à l'ouest en 1897, puis au 20^e siècle.

Grâce à la restauration de 2003, les façades du château de Peseux ont retrouvé leur riche décor du 16^e siècle, sans que soient gommées les interventions des siècles successifs. Gageons que le bâtiment continuera d'interpeller par sa masse et son élégance tant l'habitant de Peseux que le touriste de passage.

Service de la protection des monuments et des sites du canton de Neuchâtel, Bernard Boschung, 9 février 2004 (version complétée le 19 août 2004).

²² Les encadrements sont moulurés d'une feuillure et d'un cavet au premier étage.